

# Tribune libre

## Que les bouches s'ouvrent par G.Poussy

(Front syndical de classe - <http://www.frontsyndical-classe.org>)

G. Poussy, syndiqué à la CGT depuis 1950.

### **Le 24 août 2009**

La journée du 13 juin a illustré l'échec de la stratégie des manifestations « saute mouton ». A l'arrivée elle n'a rapporté aucun résultat, et celle-ci s'est terminée en queue de poisson. Une belle occasion a été perdue. Alors que SARKOZY craignait un printemps chaud, le 19 mars au plus fort des luttes, aucune initiative n'a été prise pour réaliser la convergence des luttes. Par centaines de milliers des salariés, des enseignants, des chercheurs, des médecins hospitaliers, des juristes luttèrent et se retrouvaient dans la rue. En métropole et aux Antilles le monde du travail et de la création attendait le TOUS ENSEMBLE. La CFDT répondait qu'il ne fallait pas « *Politiser le mouvement* » La direction de la CGT s'alignait sur cette capitulation. Aujourd'hui SARKOZY et le MEDEF amplifient leur politique destructive.

Au cœur de l'été, alors que des luttes très dures se poursuivent, le silence de la direction confédérale est assourdissant. Son opposition aux formes de luttes âpres et vigoureuses imposées à des travailleurs en légitime défense, est confirmée dans le document d'orientation du 49<sup>e</sup> congrès. Elles seraient des « *Tentatives pour discréditer les luttes syndicales* ». Les travailleurs, et militants cégétistes, de FABRIS, CONTINENTAL, MOLEX, NORTEL, CATERPILLAR, d'EDF GDF, et bien d'autres encore, apprécieront.

Dure avec les travailleurs qui luttent courageusement, mais complaisante avec le syndicalisme réformiste et le pouvoir, c'est ainsi que peuvent se résumer les choix actuels de la direction confédérale. Faux procès ? Mais comment caractériser une orientation qui préconise « *Un processus de transformations sociales progressives* » obtenu par le « *Rééquilibrage de la négociation sociale dans un sens plus favorable aux salariés pour mener à la conclusion de compromis* ». La crise discrédite le système capitaliste. Son cortège d'injustices, de misères et de chômage, l'arrogance affichée par les nantis, les patrons et les banquiers voyous, sont insupportables. Tout milite en faveur de la lutte anti-capitaliste, pour un changement de système fondé sur la socialisation des moyens de production et d'échange. La conquête de nouveaux droits, et de nouvelles libertés pour le monde du travail à l'intérieur et à l'extérieur des entreprises, conditions indispensables pour réaliser une société plus juste et plus démocratique.

C'est le moment choisi par la direction confédérale pour s'inscrire plus encore dans la mise en œuvre des choix politiques de la CES. Elle considère le système capitaliste comme un horizon indépassable pour l'humanité, il demande simplement à être moralisé. Fait hautement symbolique, pour la première fois BERNARD THIBAUT participera à l'université d'été de la CFDT dont l'ordre du jour porte sur « *Les défis du syndicalisme de demain* ». L'évènement témoigne de l'exceptionnelle harmonie qui règne entre les deux principaux syndicats. Moralisateurs du capitalisme : Nous sommes loin des positions défendues par un ancien secrétaire général de la CGT HENRI KRAZUCKI « *Rien ne fait plus mal aux travailleurs que la collaboration de classe, elle provoque la division. Il ne suffit pas de la nier pour qu'elle cesse. Renoncer à la mener équivaut pour la classe ouvrière à se livrer, pieds et poings liés à l'exploitation et à l'écrasement.* »

La direction confédérale arrivera-t-elle à escamoter le débat sur son bilan, ses orientations au profit d'un débat sur la seule question des structures internes ? Aussi importantes soient-elles la bonne réponse à ces questions dépend avant tout des choix stratégiques. Ces questions dérangent, mais comment ne pas les poser ?

Porté par les militants les plus engagés dans les récents combats, ce débat doit s'imposer. Il faut que les bouches s'ouvrent. Aujourd'hui il convient de mettre en échec cette stratégie de compromission politique et idéologique, et de travailler à un vaste mouvement populaire regroupant le monde du travail de la recherche, la jeunesse, les retraités, seul moyen de répondre à la crise et de faire bouger la situation sociale, politique, et idéologique. Ceci ne peut venir des politiciens de « *Gôche* » discrédités ; dont le seul objectif est

l'alternance de 2012. C'est aussi ce vaste mouvement populaire qui créera un sursaut, redonnera aux masses populaires confiance en leurs propres forces.